

Analyse d'ouvrage

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin romand d'entomologie**

Band (Jahr): **4 (1986)**

Heft 2

PDF erstellt am: **03.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ANALYSE D'OUVRAGE

Les fourmis des bois ou fourmis rousses, par Daniel CHERIX. Atlas visuels Payot, série "Comment vivent-ils?" volume 15, 64. p., 1986.

Il faut tout d'abord féliciter les éditions Payot pour avoir osé quitter les Vertébrés pour quelques-uns de leurs titres de la série "Comment vivent-ils?". Les petits atlas visuels Payot sont d'un format agréable et d'une présentation très attractive, avec leur abondante illustration en couleurs. Il faut cependant regretter l'absence de numérotation des pages et de table des matières. Ceci dit, ces petits livres permettront à un large public de se familiariser agréablement, mais cependant en profondeur, avec les Orthoptères et, pour ce qui nous occupe aujourd'hui, les fourmis des bois. Il n'en pouvait aller autrement avec la présence au Musée zoologique de Lausanne du spécialiste des supercolonies de *Formica lugubris*, Daniel Cherix !

L'atlas ne se contente pas de présenter les fourmis rousses, il réussit à aborder, dans un nombre de pages très restreint, tous les problèmes que la fourmi pose au myrmécologue : organisation sociale, parasitisme, pathologie, transmission de maladies, comportement, répartition des tâches, origine des sociétés, etc.... Tout cela dans un style agréable où on sent poindre la passion que l'auteur éprouve pour ces insectes certainement utiles à l'équilibre de la biosphère, sinon utiles tout court. Et pourtant, le sujet n'est jamais traité de manière superficielle; à tout moment, un renseignement historique inédit, un résultat scientifique peu connu viennent relancer l'intérêt de l'amateur, du spécialiste même pour qui le sujet est connu, mais qui ne saura peut-être pas, par exemple, que c'est un amateur qui a le premier mis en évidence que les mâles d'Hyménoptères venaient d'oeufs non-fécondés.

Quant aux critiques que l'on peut adresser à cet ouvrage, elles sont bien peu nombreuses. Pour ma part, je dirais que les photographies ne montrent pas toujours clairement ce qu'elles sont sensées montrer. Ceci peut venir du grossissement (les insectes sont petits, donc difficiles à photographier, mais des vues relativement générales parlent peu à l'amateur) ou de la légende (par exemple la planche 16 des critères distinctifs des sous-genres de *Formica*). Et quel dommage de n'avoir pas réservé le caractère gras pour la mise en évidence de termes et de sous-titres : pourquoi l'avoir aussi utilisé pour les noms latins ?

En conclusion, hormis ces quelques critiques de détails, c'est un ouvrage excellent, que se doit de posséder tout amateur ou passionné d'insectes quel qu'il soit. Il ouvre les vastes horizons de l'approche pluridisciplinaire d'un groupe d'insectes et il est une mine extrêmement riche de renseignements sur ces fourmis que nous protégeons car elles nous semblent être des auxiliaires pour nos forêts.

J. Wüest